



Bepog, Mecaforma, de nombreuses actions poussent la jeune génération à embrasser une formation technique. Cela suffira-t-il à combler les manques de main d'oeuvre dans l'industrie ou faudra-t-il trouver des compétences ailleurs ?

Source : G. Bordet

Faut-il réformer les CFC dans la branche MEM ?



Une nouvelle enquête pour tenter de cerner l'évolution démographique de la branche et définir de quels types de spécialistes la branche aura besoin, dans la mesure où le progrès technologique va sans doute rendre plus nécessaire encore le recours à des personnes de plus en plus qualifiées.

Antonio Rubino & Claude Barbier, GIM-CH

La première enquête démographique de 2008, avait permis de mettre en évidence le grand déficit de main-d'oeuvre dans les métiers de l'industrie technique de précision en Suisse romande. Le départ massif à la retraite des générations nées dans l'après-guerre, va déployer et déploie ses effets dans de multiples secteurs d'activités, dont l'industrie MEM de précision. Le problème n'est pas tant le départ des anciens,

mais le remplacement de ceux-ci par des jeunes. Cette relève risque de se faire d'autant plus mal, car les jeunes ont souvent une piètre image de l'industrie. L'enquête avait montré qu'un grand nombre des jeunes détenteurs d'un CFC continuaient vers des formations de type ingénieur. Plus inquiétant, ces jeunes détenteurs d'un CFC, après quelques mois ou années passés en production, quittent sans retour la branche où ils ont été for-

més. Une nouvelle enquête a été effectuée auprès des entreprises de Suisse romande répertoriées dans la base de données du Groupement Suisse de l'Industrie Mécanique (GIM-CH).

L'industrie MEM a, sur le seul plan démographique, plusieurs défis à relever, comme l'augmentation du nombre de places d'apprentissage, du nombre d'apprentis, trouver une relève aux patrons des petites sociétés. Selon M. Antonio Rubino

et M. Claude Barbier, qui ont mené le projet de l'étude en question, toutes les branches professionnelles vont se trouver de manière simultanée devant ce problème, ce qui va bien évidemment accroître les tensions sur le marché du travail et vraisemblablement faire apparaître toutes sortes de surenchères pour attirer la jeunesse. Dans cette compétition à venir, l'industrie MEM doit valoriser son image et ses métiers. Le GIM-CH joue pleinement son rôle d'association faîtière de l'industrie en Suisse romande, avec les efforts importants qui sont fait pour la promotion des métiers MEM auprès des jeunes.

Besoin de 10'000 nouveaux collaborateurs, en Suisse romande, ces 5 prochaines années !

L'étude montre à l'évidence que le défi majeur auquel sera confrontée l'industrie de précision est celui de la main-d'œuvre qualifiée. Sauf à importer massivement des collaborateurs qualifiés, ou à délocaliser leur production en tout ou en partie (ce qui est difficile pour une PME de moins



Source : Gilles Bordelet

Quentin Braguglia porteur du CFC de micromécanicien, à l'oeuvre sur un tour Schaublin 102.

de 50 personnes), un nombre important de sociétés pourraient voir leur développement freiné. La formation d'apprentis est donc une priorité absolue de façon à doubler le nombre de CFC délivrés en Suisse romande au moins.

Sur le plan Suisse, l'industrie MEM est un « poids lourd » de l'économie de ce pays. Forte d'environ 320'000 collaborateurs, l'industrie des machines permet de hisser la Suisse au 13^e rang mondial des plus grands fabricants de machines, mais

Publicité

Grimper ou plonger?
Choisissez le bon bagage pour votre carrière.

Actuellement Maître dans l'industrie
swissmem-academy.ch/fr

one step ahead.

